



Les Faits Papillons

La lettre d'informations du Réseau Papillons

N°7 - été 2017

Sommaire

- Actu du mois de juin (p. 2)
- Les vedettes de l'été (p. 5)
- Qui est qui ? (p. 6)
- Quelques observations de l'été 2016 (p. 8)
- Réunions et projets en cours (p. 9)
- Les chenilles de Cucullies (p. 11)



L'Édito

Les observations toujours plus nombreuses, ponctuées de belles découvertes, témoignent de votre implication toujours plus grande, bravo et merci à tous ! Ainsi, en cette moitié d'année 2017 et depuis la création du réseau papillons, la base de données Clicnat enregistre plus de 111 000 données !

Aussi avec un nombre de données en constante augmentation les validateurs ne manquent pas de travail. Pour faciliter et appuyer la validation des données, rappelons que le maximum de photos jointes aux données est vivement apprécié. Par ailleurs, comme l'illustre ce nouveau numéro de « Les Faits papillons » une photo est parfois vivement recommandée, pour ne pas dire indispensable, pour appuyer certaines déterminations à l'espèce. C'est le cas des zygènes et du fameux complexe *Z.filipendulae* et *Z.transalpina* ou encore des Hespéries. Sans parler des espèces rares qui ne vous demanderont pas trop d'effort pour sortir votre appareil photo ou pour des voyageurs qui ont parcouru plusieurs centaines de kilomètres pour passer leurs vacances d'été en Picardie comme la Plusie aurifère (*Thysanoplusia orichalcea*) qui a posé ses valises à La Neuville-Roy le 22 août 2016.

Alors dites Ouistiti !

Nous vous souhaitons une agréable lecture.





La journée d'étude papillons dans le Soissonnais : que de découvertes !

Le 18 juin s'est tenue la journée d'étude annuelle du réseau papillons. Cette année l'objectif était de parcourir quelques coteaux calcaires, jachères et autres milieux enherbés secs bien exposés de la vallée de la Crise à la recherche notamment de *Mellicta aurelia* et *Plebejus argyrognomon*, deux espèces connues du secteur dont les données remontent à 20 ans. C'était aussi l'occasion d'actualiser les données de papillons dont les dernières datent de 2008 et d'espérer quelques belles découvertes de ce secteur méconnu des lépidoptéristes.

Après le rassemblement des participants à 9h30 devant l'église de Maast-et-Violaine, nous nous sommes rendus sur l'un des coteaux de cette commune. Sur place nous avons été accueillis par *Apatura ilia*. Puis après avoir traversé un bois, les premiers papillons de milieux ouverts chauds et secs ont été observés à commencer par *Cupido minimus*, première mention de l'espèce pour la vallée de la Crise.

Avant d'arriver sur une très belle pelouse à Genévrier, nous avons parcouru une vaste jachère mêlée d'une flore de pelouses rases, d'ourlets et de friches. Dans cette jachère des chenilles de Zygènes appartenant probablement toutes à la Zygène de la filipendule (*Zygaena filipendulae*) ont été vues en masse.



Certains d'entre nous n'ont pu résister à l'envie de poser quelques phéromones sexuelles de synthèse pour attirer des Sésies. Envie accentuée après l'observation dans la première jachère de *Bembecia ichneumoniformis*. Ainsi, la pose de 3 phéromones différentes a permis d'observer *Synanthedon andrenaeformis*, *Bembecia ichneumoniformis* et *Chamaesphecia empiformis*.



Vers midi direction Droizy et arrêt à l'entrée d'un marais boisé pour la pause déjeuner. Avant le repas, quelques phéromones de Sésies pour des espèces de boisements humides ont été posées sans résultat. Durant le repas, un Tabac d'Espagne (*Argynnis paphia*) s'est donné en spectacle.

Après cette pause rafraichissante, la prospection d'une jachère à Coronille bigarrée, nous a permis d'observer le premier Azuré des Coronilles (*Plebejus argyrognomon*) de la journée, accompagné de 17 espèces dont la Zygène de la Coronille (*Zygaena ephialtes*). Citons aussi une autre espèce dont l'observation sur ce secteur était inattendue, le Fadet de la Mélisque (*Coenonympha glycerion*). Il s'agit de la première mention pour le soissonnais de cette espèce connue jusqu'ici du Laonnois et en limite de la Thiérache.



Pendant ce temps, deux personnes se sont rendues sur un coteau calcaire perdu dans les boisements, situé sur la commune de Launoy. Les quelques pelouses rases et ourlets qui subsistent sur 2000 m² abritent encore quelques espèces intéressantes comme la Zygène du Lotier (*Zygaena viciae*) et la Petite violette (*Clossiana dia*).



Une fois le groupe rassemblé nous nous sommes rendus sur un des coteaux calcaires de Droizy, pour partie pâturé. Sur ce site, a été vu un individu de la Phalène de l'arrête-Bœuf (*Aplasta ononaria*), géomètre localisé aux pelouses sèches. La pose d'une phéromone pour attirer des espèces du genre *Bembecia* nous a permis d'observer plus de 20 *Bembecia* et deux espèces *Bembecia ichneumoniformis* et *Bembecia albanensis*.

Au total, 64 espèces ont été recensées : 34 papillons de jour et 30 papillons de nuit. Les végétations de pelouses des différents coteaux calcaires de ce secteur présentent encore de belles potentialités d'accueil pour d'autres papillons de jour comme la Virgule (*Hesperia comma*) ou encore le Mercure (*Arethusana arethusa*).

Le week-end Sésies

Le 24 et 25 juin s'est tenu un w-e dédié à l'étude des Sésies. L'objectif de ces deux jours était de se familiariser à l'utilisation des phéromones mais aussi d'en savoir un peu plus sur les Sésies. Ces deux jours ont été organisés par Sébastien Verne et Thibaut Gérard, respectivement coordinateur du groupe hétérocères du GON et du réseau papillons de Picardie Nature, en collaboration avec Alexandre Crégu, coordinateur Sésie au MNHN et Guénael Hallart du CPIE.

Le samedi matin le rendez-vous a été donné à la maison de la nature à Saint-Michel.

Un diaporama a été présenté par Alexandre Crégu entrecoupé de questions et moments d'échanges. Puis s'en est suivie une séance de détermination au travers de différents échantillons collectés sur différents sites du Laonnois, du Soissonnais et de Thiérache, ces derniers jours. Ainsi, les participants ont pu se familiariser avec les critères de 5 espèces collectés en juin dans l'Aisne :

Synanthedon loranthe, *Chamaesphecia empifomis*, *Chamaesphecia bibioniformis*, *Bembecia ichneumoniformis*, *Bembecia albanensis*.

Un grand merci à Guénael pour avoir mis à notre disposition cette maison.



Pour le déjeuner et la mise en pratique de l'après-midi, direction la forêt de Saint-Michel (Macquenoise). Durant le déjeuner nous avons eu droit au passage répété des deux Mars (*Apatura iris* et *Apatura ilia*) et du Nacré de la ronce (*Brenthis daphne*) devenu visiblement très commun depuis sa découverte en 2011 sur le secteur.

Après le déjeuner, quelques exemplaires de *Synanthedon scoliaeformis* ont été attirés avec la phéromone TIP1. En fin d'après-midi, *Synanthedon vespiformis* n'a pu résister à la phéromone VESPI.

Le lendemain direction le Nord et la réserve naturelle des monts de Baives, secteur où nous avons observé l'unique Sésie de la journée *Bembecia ichneumoniformis* avec la phéromone BEIC.

<http://www.reserves-naturelles.org/monts-de-baives>



Les vedettes de l'été



***Zygaena filipendulae* ou *Zygaena transalpina* : la montagne, ça vous gagne !**

Ces deux espèces sont de la famille des Zygaenidae et possèdent 6 tâches rouges sur les ailes antérieures. Attention à ne pas confondre ces dernières avec *Zygaena carniolica* et *Zygaena ephialtes*.

Zygaena transalpina est largement présente en Picardie. Bien plus répandue que ce que son nom laisse imaginer. Cette espèce affectionne les milieux ouverts chauds et secs tout comme *Zygaena filipendulae* que l'on peut aussi rencontrer dans les prairies humides.

Distinguer ces deux espèces nécessite généralement une petite manipulation afin d'aller voir le dessous de l'aile antérieure. Si le lavis rouge est délavé et laisse apparaître les tâches du dessus, c'est *Zygaena filipendulae*. Si le lavis rouge est bien marqué, rendant les tâches du dessus peu visibles, c'est *Zygaena transalpina*. Attention, cette manipulation doit se faire sans contre-jour qui laisserait alors toujours apparaître les points du dessus par transparence. Les autres critères que donne la littérature, notamment sur le bout des antennes ou la fusion des points, ont démontré leur manque de fiabilité.

Alors, ouvrez l'œil sur les Zygènes, et manipulez les plus communs, nous souhaitons préciser la répartition de *Zygaena transalpina*, et nous risquons de ne pas pouvoir valider vos observations de *Zygaena filipendulae*.



Vous trouverez au lien ci-dessous une extraction de la base de plusieurs données renseignées au genre avec localisation, si vous souhaitez y passer pour préciser l'espèce.

<http://dl.picardienature.org/file.php?h=Rf6baef3b4860b7d1699d41881d603baa>

Guide d'identification des zygènes de Picardie

<http://dl.picardie-nature.org/file.php?h=R36e64c630af77e3e21bd766183187970>

Qui est qui



Cinq espèces d'hespéries sont particulièrement proches morphologiquement : *Thymelicus sylvestris*, *Thymelicus lineola*, *Thymelicus acteon*, *Ochlodes venatus*, *Hesperia comma*.

Voici quelques critères permettant de distinguer rapidement ces espèces. **Une capture au filet et l'observation en boîte transparente est le meilleur moyen d'observer l'ensemble des critères nécessaires à l'identification des espèces.**

Avec taches = *Thymelicus acteon*, *Ochlodes venatus*, *Hesperia comma*

Thymelicus acteon – Hespérie du chiendent



Absence de taches claires sur le dessus et dessous des ailes

Arc de cercle clair sur le dessus et dessous des ailes antérieures

Espèce vulnérable en Picardie qui fréquente essentiellement les milieux secs (talus enherbés, coteaux calcaires...).

Ochlodes venatus

(= *Ochlodes sylvanus*) - Sylvaine

Espèce commune en Picardie sur différents milieux secs et humides.



Taches jaunâtres sur le dessous des ailes

Taches blanchâtres sur le dessous des ailes

Hesperia comma - Virgule

Espèce vulnérable en Picardie localisée sur coteaux calcaires.



Sans taches = *Thymelicus lineola* et *Thymelicus sylvestris*,

Thymelicus lineola – Hespérie du dactyle



Le dessous des extrémités des antennes est **noir**

Dessus des ailes orange uni. Présence d'un trait noir androconial chez les mâles (ici, femelle).



Thymelicus sylvestris – Hespérie de la houque

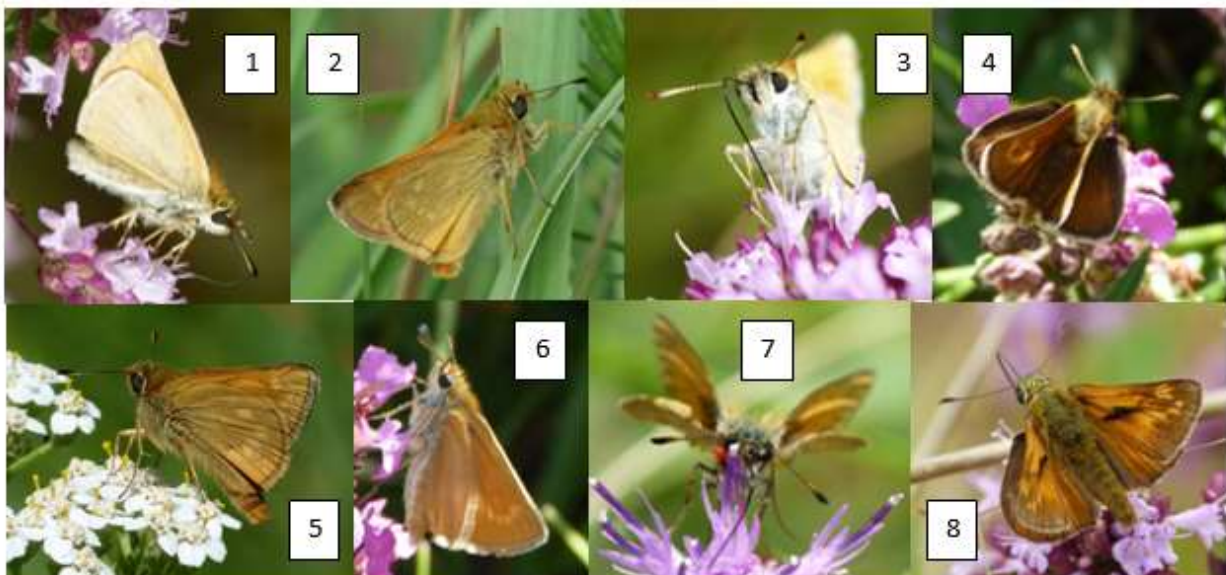


Le dessous des extrémités des antennes est **orange**

Dessus des ailes orange uni comme chez *T. lineola*. Présence d'un trait noir androconial chez les mâles (ici, femelle).



A vous de jouer avec ce petit quizz !



1) *Thymelicus lineola*; 2) *Ochlodes venatus*; 3) *Thymelicus sylvestris*; 4) *Thymelicus acteon*; 5) *Ochlodes venatus*; 6) *Thymelicus acteon*; 7) *Thymelicus lineola*; 8) *Ochlodes venatus*

Quelques observations de l'été 2016



Aspitates ochrearia



Chelis maculosa



Lythria cruentaria

En quelques chiffres :

En juillet et août 2016, 701 espèces ont été observées pour 6225 citations :

- 52 espèces de papillons de jour, largement dominées par le Vulcain (*Vanessa atalanta*) avec 190 citations ;
- 200 espèces de microhétérocères
- 449 espèces de macrohétérocères, largement dominées par le Gamma (*Autographa gamma*) avec 140 citations.

L'été 2016 a été marqué par l'observation de deux migrants exceptionnels en Picardie :

La Plusie chalcite (*Chrysodeixis chalcites*) à Bailleval le 30 juillet et la Plusie aurifère (*Thysanoplusia orichalcea*).



<http://adepentomo.fr/observation-septentrionale-inhabituelle/>

Soulignons également l'observation de la Noctuelle turque (*Mythimna turca*) dans l'Oise en forêt domaniale d'Ermenonville. Il s'agit d'une des rares données dans Clicnat pour cette espèce localisée, déterminante de l'inventaire ZNIEFF.



Au total, 59 espèces de papillons de nuit déterminantes de l'inventaire ZNIEFF ont été mentionnées en juillet et août 2016 dont *Chelis maculosa*, *Aspitates ochrearia*, *Thetidia smaragdaria*, *Malacosoma castrensis*, *Phibalapteryx virgata*, *Polyphaenis sericata*, *Xestia agathina*, *Lythria cruentaria* parmi les plus localisées.



Du côté des papillons de jour, le Nacré de la ronce (*Brenthis daphne*) poursuit sa progression. Le papillon a été vu sur une dizaine de communes de l'Aisne et dans différents milieux avec ronces : le long de chemins forestiers, sur prairies, pelouses, carrières...



Projet de recherche sur les hétérocères des zones humides : point sur l'appel à contributions.

Un projet de recherche portant sur les liens entre la qualité des zones humides et la diversité des communautés de papillons de nuit est actuellement en cours dans la région. Il s'inscrit dans le cadre d'un diplôme d'études supérieures préparé par Jérémy Lebrun à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE) au titre de la formation continue.

Pour alimenter ce projet, plusieurs membres du réseau participent actuellement à la collecte des données de terrain dans les 3 départements picards.

Rappel des secteurs identifiés :

- La vallée de l'Aisne ;
- La moyenne vallée de l'Oise ;
- La haute vallée de l'Oise ;
- La vallée de la Serre ;
- La vallée de l'Ailette ;
- Le marais de Bresle et la vallée du Thérain ;
- La vallée du Ru de Berne (forêt de Compiègne) ;
- La vallée de l'Ourcq ;
- La vallée de la Bresle ;
- La vallée de l'Aronde ;
- La vallée de la Nonette ;
- La vallée de l'Automne.

Si vous êtes intéressés pour participer aux prospections du mois d'août, n'hésitez pas à contacter Thibaut Gérard (thibautgerard800260@gmail.com) pour avoir des informations.

Vous remerciant encore pour votre aide précieuse !

Quelques espèces de zones humides que l'on peut rencontrer en août

Globia sparganii



Pterapherapteryx sexalata



Euchoeca nebulata



Arenostola phragmitidis



Celaena leucostigma



Simyra albovenosa



Coenobia rufa



Chortodes pygmina



Pelosia obtusa



Hypenodes humidalis



Nonagria typhae



Phragmatiphila nexa



Les chenilles de Cucullies

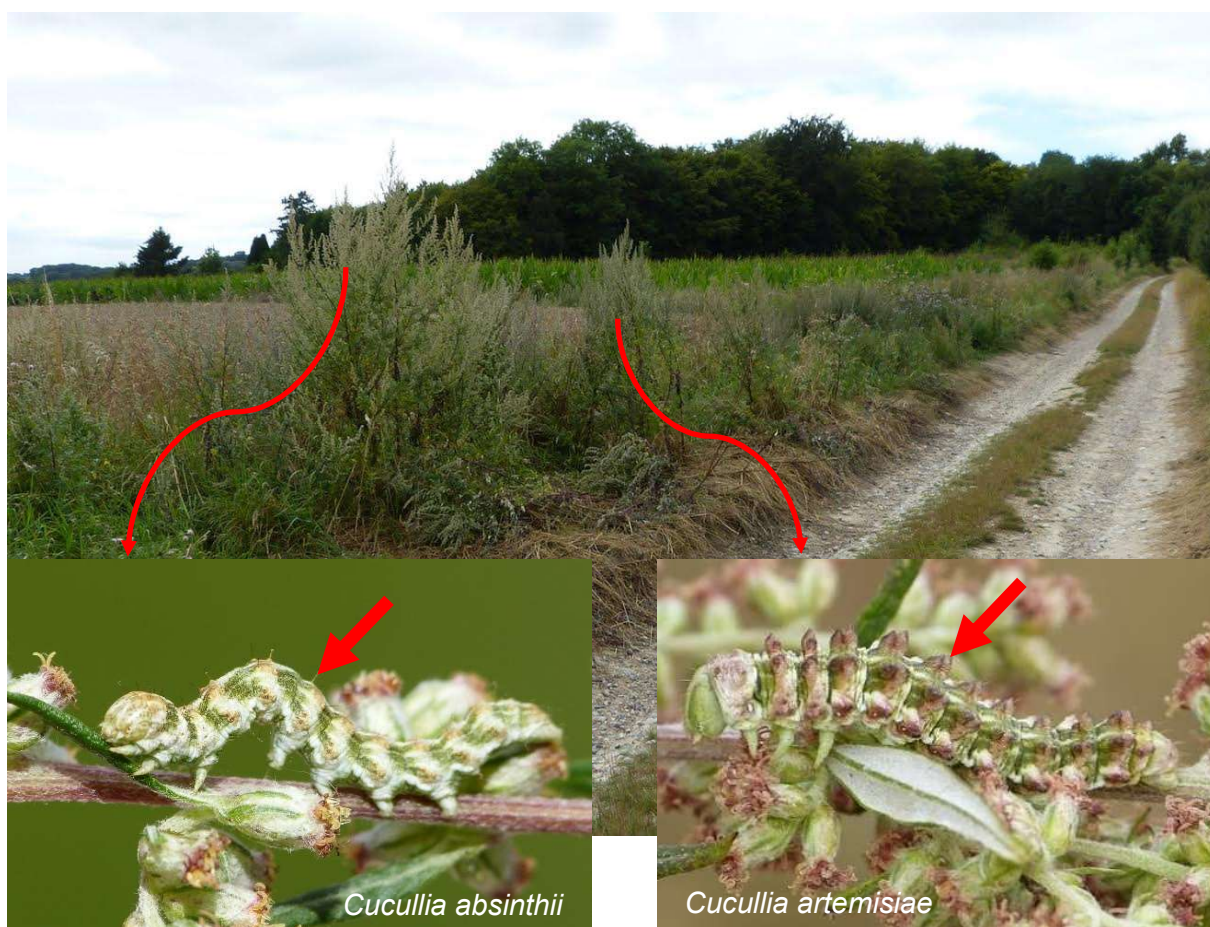


En Picardie, 10 espèces de Cucullies ont déjà été mentionnées : *Cucullia absinthii*, *Cucullia artemisiae*, *Cucullia lactucae*, *Cucullia umbratica*, *Cucullia chamomillae*, *Cucullia gnaphalii*, *Cucullia asteris*, *Cucullia scrophulariae*, *Cucullia lychnitis*, *Cucullia verbasci*.

Pour certaines, août est le mois idéal pour rechercher des chenilles.
Et pas besoin de prospector des milieux de qualité et d'aller très loin pour en trouver !

Cucullia artemisiae et ***Cucullia absinthii*** font partie des Cucullies les plus simples à trouver à l'état larvaire. Pour cela, il vous suffit d'examiner les inflorescences d'Armoise commune (*Artemisia vulgaris*), plante que l'on repère facilement dans tous types de milieux et notamment dans les zones de cultures.

Si vous avez de l'absinthe dans votre jardin, n'hésitez pas à y rechercher les chenilles de *Cucullia absinthii* ! Le battage est la technique la plus simple pour repérer ses véritables reines du mimétisme. Pour différencier les deux chenilles il faut regarder la taille des protubérances.

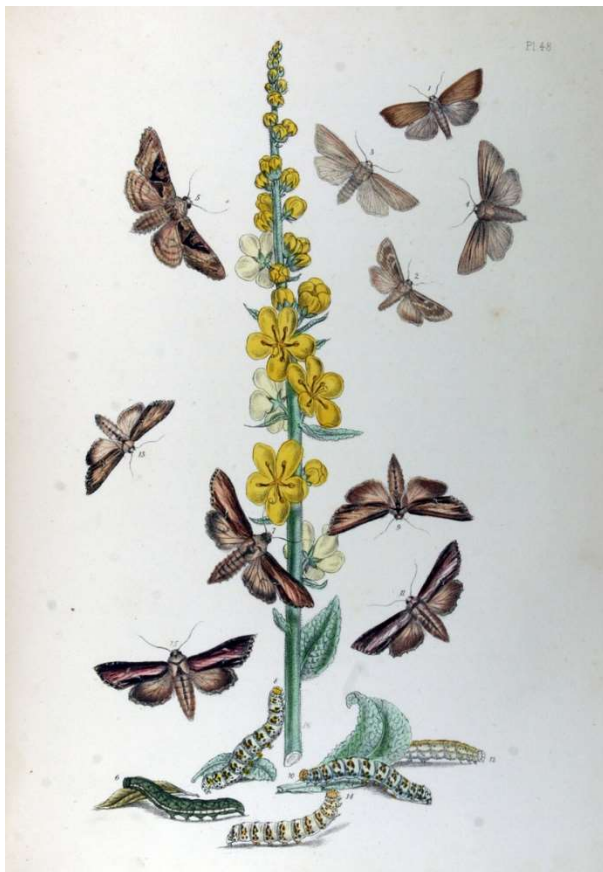


Les chenilles de *Cucullia asteris* consomment les Verges d'or (*Solidago virgaurea*, *Solidago canadensis*...) plantes que l'on trouve sur milieux secs (coteaux calcaires, friches, bords de route...). La chenille se développe également sur la Marguerite de la Saint-Michel (*Aster amellus*) plante endémique du Laonnois sur coteaux calcaires.

Attention sur *Solidago virgaurea* vous aurez peut-être la chance de trouver les chenilles facilement reconnaissables de *Cucullia gnaphalii*, espèce dont il n'y a pas de données récentes en région.



Cucullia asteris



Changeons de plante avec les molènes connues aussi sous le nom de bouillons blancs et appréciées de plusieurs espèces de papillons. En cette période de l'année, les chenilles de *Cucullia lychnitis* (photo ci-dessous) apprécient *Verbascum lychnitis*.

Attention à ne pas confondre avec les chenilles de *C.verbasci* et *C.scropulariae*.



Cucullia lychnitis

Cucullia lactucae : comme son nom vernaculaire l'indique la Cucullie de la laitue se développe sur les laitues sauvages (*Lactuca sp*) et laitérons (*Sonchus sp*). En île de France, des chenilles ont été trouvées sur le Laiteron des marais (*Sonchus palustris*) plante commune en Picardie, très rare en France. Pour voir la répartition de cette plante http://siflore.fcba.fr/?cd_ref=124264&r=metro&so=3

Des espèces à rechercher en Picardie

Les espèces suivantes, dont il existe (ou existait) une ou plusieurs stations proches de nos frontières, sont à rechercher chez nous. Il s'agit de :

=> *Cucullia campanulae*

Mentionnée de l'Eure (Haute-Normandie), la chenille de cette espèce est à rechercher de juin à septembre sur *Campanula rotundifolia*.

=> *Cucullia tanacetii*

Mentionnée de Seine-Maritime (Haute-Normandie), la chenille de cette espèce est à rechercher de juillet à septembre sur *Achillea sp*, *Artemisia sp* et *Tanacetum sp*.

Pour vous aider dans l'identification des adultes et des chenilles de Cucullies un guide est en cours de réalisation



Calophasia lunula (Hufnagel, 1766)

La chenille de *Calophasia lunula* se développe de juin à septembre sur les Linaires, *Linaria vulgaris*, *Linaria supina*, *Linaria repens* en Picardie. Pouvant être confondue avec les chenilles de *Cucullia verbasci*, *Cucullia scrophulariae* et *Cucullia lychnitis*, l'examen des plantes permet de distinguer *Calophasia lunula* des Cucullies citées précédemment, les chenilles de ces dernières ne se développant pas sur les linaires.



Conception, rédaction et relecture : David Adam, Simon Barbier, Carole Derozier, Thibaut Gérard, Jérémy Lebrun, Xavier Lethève

Crédits photos : Simon Barbier, Valentin Dobigny, Dominique Cagniard, Patrick Carlier, Nicolas Caron, Benoit Danten, Carole Derozier, Thibaut Gérard, Xavier Lethève, Adrien Messéan.

Les actions menées par Picardie Nature sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :

